

resolution had bound metropolitan Powers to submit all applications received by them.

Mr. TUENI (Lebanon) proposed that part 1 of the USSR resolution should be amended by adding to the end of the paragraph: "Pending formation of an economic commission for the Middle East, countries falling in this area shall be excluded from the possible additions to the Economic Commission for Asia and the Far East."

Mr. UMARI (Iraq) felt that, because of the vastness and lack of unity of the continent of Asia, it would not be proper to have only one commission to include the countries of the Far East and of the Middle East. He supported the proposal for establishing a separate commission for the Middle East, and was in favour of the amendment proposed by Lebanon to the USSR draft resolution.

In reply to a request of Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) the CHAIRMAN stated that, under the rules of procedure, the amendment proposed by the representative of Lebanon should be submitted in writing prior to the next meeting.

The meeting rose at 5.50 p.m.

FORTY-FIFTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Friday, 17 October 1947, at 11.15 a.m.*

Chairman: Mr. H. SANTA CRUZ (Chile).

18. Discussion of the draft resolutions submitted in connexion with chapter II of the report of the Economic and Social Council (documents A/C.2/113, A/C.2/113/Rev.1, A/C.2/114, A/C.2/114/Rev.1, A/C.2/117, A/C.2/118, A/C.2/119 and A/C.2/W.1)

CONSIDERATION OF THE USSR DRAFT RESOLUTION (DOCUMENTS A/C.2/113, A/C.2/113/REV.1)

Mr. MALIK (Lebanon) said he would offer no amendment to the USSR draft resolution.

Mr. ONARAN (Turkey) stated that although he thought it was not the intention of the representative of the USSR to exclude Turkey from membership in the Economic Commission for Asia and the Far East, the USSR resolution would, in fact, exclude Turkey which was now a member of the Economic Commission for Europe. In view of Turkey's territorial situation, it had interests in both Europe and Asia. Therefore, he could not support the USSR resolution.

Mr. SMOLIAR (Byelorussian Soviet Socialist Republic) noted that the representative of Egypt, and those of other countries, had pointed out

En outre, M. Stinebower considère que la résolution du Conseil oblige les Puissances métropolitaines à soumettre à la Commission les demandes qu'elles reçoivent.

M. TUENI (Liban) propose que l'on modifie la première partie de la résolution de l'URSS en ajoutant à la fin du paragraphe la phrase suivante: "En attendant la constitution d'une Commission économique pour le Moyen Orient, les pays de cette région ne pourront pas figurer parmi les nouveaux membres qui seront éventuellement admis à la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient".

M. UMARI (Irak) estime que, étant donné l'immensité et le manque d'unité du continent asiatique, il ne serait pas opportun de réunir en une seule commission les pays de l'Extrême-Orient et du Moyen Orient. Il appuie la proposition tendant à la création d'une commission distincte pour le Moyen Orient et il appuie l'amendement proposé par le Liban au projet de résolution de l'URSS.

Répondant à une demande de M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques), le PRÉSIDENT déclare que, conformément au règlement intérieur, l'amendement proposé par le représentant du Liban doit être présenté par écrit avant la séance suivante.

La séance est levée à 17 heures 50.

QUARANTE-CINQUIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le vendredi 17 octobre 1947 à 11 heures 15.*

Président: M. H. SANTA CRUZ (Chili).

18. Discussion des projets de résolutions soumis à propos du chapitre II du rapport du Conseil économique et social (documents A/C.2/113, A/C.2/113/Rev.1, A/C.2/114, A/C.2/114/Rev.1, A/C.2/117, A/C.2/118, A/C.2/119 et A/C.2/W.1)

EXAMEN DU PROJET DE RÉOLUTION SOUMIS PAR L'URSS (DOCUMENTS A/C.2/113 ET A/C.2/113/Rev.1)

M. MALIK (Liban) annonce qu'il ne proposera aucun amendement au projet de résolution de l'URSS.

M. ONARAN (Turquie) ne pense pas que le représentant de l'URSS ait eu l'intention d'exclure la Turquie de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient: il considère néanmoins que la résolution de l'URSS exclurait en fait la Turquie qui est actuellement membre de la Commission économique pour l'Europe. En raison de sa situation territoriale, la Turquie a des intérêts à la fois en Europe et en Asie. Il est par conséquent impossible à M. Onaran d'appuyer la résolution de l'URSS.

M. SMOLIAR (République socialiste soviétique de Biélorussie) rappelle que le représentant de l'Égypte et ceux d'autres pays ont fait observer

that they could not support the resolution of the USSR because their countries wished to become members of the proposed economic commission for the Middle East. Nevertheless, he felt it was necessary to broaden the membership of ECAFE, because, as pointed out by the representative of the USSR, the present composition of ECAFE permitted certain colonial Powers to hold a dominating position in that Commission. Mr. Smoliar disagreed with the view of the United Kingdom representative that the second part of the resolution would hamper consultation with Non-Self-Governing Territories. He supported the resolution of the USSR.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) stated that the resolution presented by his delegation was in accord with the interest of the peoples not only of Asia and the Far East, but also with that of those of the Middle East. He pointed out that an economic commission for the Middle East did not yet exist, and, if established, probably would not be ready to function before the middle of 1948; it might not be established at all. Therefore he felt that Middle East countries should be included in ECAFE as an interim arrangement. The composition of ECAFE could then be changed after the problem of the economic commission for the Middle East had been solved.

At the present time, colonial Powers had a decisive voice in ECAFE. The interests of the peoples of the Non-Self-Governing Territories of Asia as a whole would be safeguarded by including in the Commission countries of the Middle East which had suffered under foreign domination, and understood the problems of those peoples.

Mr. Arutiunian pointed out that the Middle East countries were well represented among the nine functional commissions and sub-commissions; but, if the representative of Lebanon was not satisfied, that could be taken into account at the next elections.

Paragraph 2 of the USSR resolution would permit ECAFE to establish relations with Non-Self-Governing Territories directly, instead of through the respective colonial Powers. The English translation of that part of the USSR resolution was not quite in accord with the Russian version. The intention of the resolution was to permit participation of Non-Self-Governing Territories in the solution not only of specific problems, but of all problems. He therefore submitted an amendment (document A/C.2/113/Rev.1) which would substitute for the words "for consultation" the words "to participate in the work of the Commission as associate members without the right to vote".

Mr. DAVIES (United Kingdom) appreciated the conciliatory changes in the resolution offered by the representative of the USSR, but regretted that they did not meet other objections of the United Kingdom. First, the legal and constitutional position of the Non-Self-Governing Territories required them to express their will

qu'ils ne pouvaient soutenir la résolution de l'URSS parce que leurs pays désirent devenir membres de la Commission économique pour le Moyen Orient, que l'on a proposé de créer. Il estime toutefois qu'il faut élargir la composition de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient, car, comme l'a fait observer le représentant de l'URSS, la composition actuelle de cette Commission permet à certaines Puissances coloniales d'y être prépondérantes. M. Smoliar ne pense pas, comme le fait le représentant du Royaume-Uni, que la seconde partie de la résolution générerait la consultation des territoires non autonomes. Il soutient la résolution de l'URSS.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que la résolution présentée par sa délégation est conçue non seulement dans l'intérêt des peuples de l'Asie et de l'Extrême-Orient mais encore dans l'intérêt de ceux du Moyen Orient. Il fait observer que la Commission économique pour le Moyen Orient n'existe pas encore et que, si elle est créée, elle ne sera pas prête à fonctionner avant le milieu de 1948; sa création même est tout à fait problématique. Il estime par conséquent que l'on devrait admettre les pays du Moyen Orient à la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient, à titre provisoire. On pourrait modifier la composition de cette commission plus tard, quand on aura résolu le problème de la Commission économique pour le Moyen Orient.

Actuellement, les Puissances coloniales ont voix prépondérante à la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient. On sauvegarderait les intérêts des peuples des territoires non autonomes d'Asie dans leur ensemble en admettant à la Commission les pays du Moyen Orient qui ont souffert de la domination étrangère et qui comprennent les problèmes qui se posent à ces peuples.

M. Arutiunian fait observer que les pays du Moyen Orient sont largement représentés dans les neuf commissions et sous-commissions techniques, mais, si le représentant du Liban n'est pas satisfait, on pourra en tenir compte aux prochaines élections.

Le paragraphe 2 de la résolution de l'URSS permettrait à la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient de nouer des relations directes avec les territoires non autonomes, au lieu de le faire par l'intermédiaire des Puissances coloniales respectives. La traduction anglaise de cette partie de la résolution de l'URSS n'est pas exactement conforme à la version russe. L'intention de la résolution de l'URSS était de permettre aux territoires non autonomes de participer non seulement à la solution des problèmes qui les intéressent, mais à celle de tous les problèmes. M. Arutiunian propose par conséquent un amendement (document A/C.2/113/Rev.1) qui remplacerait les mots "à titre consultatif" par les mots "à participer en qualité de membres associés, sans droit de vote, aux travaux de la Commission".

M. DAVIES (Royaume-Uni) apprécie le but conciliant des changements apportés à sa résolution par le représentant de l'URSS, mais il regrette que cette résolution ne tienne pas compte des autres objections présentées par le Royaume-Uni. En premier lieu, les territoires non autonomes sont tenus, en raison de leur situation juri-

to, and through, the metropolitan Powers. He cited as examples Hong Kong, the Malayan Union and Singapore, whose applications were now to be considered by ECAFE. Mr. Davies quoted a statement made by the Assistant Secretary-General in charge of Legal Affairs to the Committee of the Whole of the Economic Commission for Asia and the Far East that "in international relations the Government of the Non-Self-Governing Territory is the Government of the mother country (document E/CN.11 A.C.1/9), and pointed out that, in terms of international law, the resolution of the USSR would be unconstitutional.

The USSR representative had suggested that ECAFE should be reconstituted at that time to admit Middle East countries, and again, after nine or twelve months, in order to revert to the present position after those countries had become members of the proposed economic commission for the Middle East. Two reconstitutions of that kind would hamper the functioning of ECAFE. That Commission was established to deal with urgent problems of the reconstruction of devastated areas in Asia and the Far East; the USSR proposal would delay the work on those problems by bringing in countries not so affected.

Mr. Davies therefore opposed the resolution: first, on legal grounds; secondly, for the practical reason that it would lessen the economic unity of ECAFE; and thirdly, because it would delay the reconstruction of the neediest countries of Asia and the Far East.

Mr. PANIKKAR (India) stated that the USSR amendment made it clear that Non-Self-Governing Territories were to function in a consultative capacity. He had no doubt that it was constitutionally correct that only the metropolitan Powers could transmit applications. However, he raised the question as to what would happen when a metropolitan Power was not on friendly terms with a colony. He quoted the cases of Indonesia, Viet-Nam, Cambodia and Laos, and stated that, on the basis of constitutional obstacles, those areas should not go without representatives in the discussions of solutions of the problems of Asia and the Far East.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) in reply to the legal arguments, observed that a constitution was not a static thing, but could be amended. He stated that an evolutionary theory should be followed by the United Nations, which would allow all Non-Self-Governing Territories to co-operate with the Commission.

Mr. PATIJN (Netherlands) stressed the fact that the intermediary of the metropolitan Powers was necessary for many reasons, and that the constitutional and legal aspects of the matter

dique et constitutionnelle, de faire connaître leur volonté aux Puissances métropolitaines et par l'intermédiaire de celles-ci. M. Davies mentionne l'exemple de Hong-Kong, de la Malaisie et de Singapour dont la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient examine actuellement les demandes d'admission. Il cite la déclaration que le Secrétaire général adjoint chargé des questions juridiques a faite à la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient siégeant en comité: "En matière de relations internationales, le Gouvernement des territoires non autonomes est celui de la métropole" (document E/CN.11/AC.1/9), et il fait observer que, du point de vue du droit international, la résolution de l'URSS serait anticonstitutionnelle.

Le représentant de l'URSS a proposé de modifier dès maintenant la constitution de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient pour y admettre des pays du Moyen Orient et de procéder à une nouvelle modification dans un délai de neuf à douze mois pour rétablir la situation actuelle, lorsque ces pays seront devenus membres de la Commission économique pour le Moyen Orient qu'on envisage de créer. Deux modifications de cet ordre gêneraient le fonctionnement de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient. Cette Commission a été créée pour traiter les problèmes urgents de la reconstruction des régions dévastées de l'Asie et de l'Extrême-Orient; la proposition de l'URSS aurait pour effet de retarder les travaux relatifs à ces problèmes par l'admission de pays que la question ne concerne pas.

M. Davies est donc hostile à cette résolution; en premier lieu pour des raisons juridiques, en second lieu pour la raison pratique qu'elle tendrait à réduire l'unité économique de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient, et finalement parce que cette résolution contribuerait à retarder la remise en état des pays de l'Asie et de l'Extrême-Orient dont les besoins sont les plus grands.

M. PANIKKAR (Inde) déclare que l'amendement présenté par l'URSS indique clairement que la participation des territoires non autonomes aurait un caractère consultatif. Il ne doute pas que, du point de vue constitutionnel, il ne soit exact que seules les Puissances métropolitaines peuvent transmettre les demandes d'admission. Il se demande toutefois ce qu'il adviendrait dans le cas où une Puissance coloniale entretiendrait avec une colonie des relations peu amicales. Il cite l'exemple de l'Indonésie, du Viet-Nam, du Cambodge et du Laos, et déclare que ces territoires ne devraient pas, en raison d'obstacles de caractère constitutionnel, se trouver dépourvus de représentants dans les discussions relatives au règlement des problèmes relatifs à l'Asie et à l'Extrême-Orient.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) fait observer, en réponse aux arguments juridiques, qu'une constitution ne présente pas un caractère statique et qu'elle peut se modifier. Il déclare que les Nations Unies devraient suivre une théorie évolutionniste qui permettrait aux territoires non autonomes de collaborer avec la Commission.

M. PATIJN (Pays-Bas) souligne qu'il faut passer par l'intermédiaire des Puissances coloniales pour de nombreuses raisons, et qu'il ne faudrait pas, pour des causes purement senti-

should not be ignored for purely emotional reasons. He stated that the Netherlands' attitude toward all the peoples of Indonesia was that, after a transition period of a few years, the Non-Self-Governing Territories would attain complete independence, and could then apply directly for membership in the Commission.

Mr. UMARI (Iraq) doubted the practicability and advisability of organizing an economic commission to cover so vast an area, since that would nullify the purpose of regional commissions, namely, that they should be specialized.

Mr. MATTES (Yugoslavia) felt that the intent of paragraph 2 of the USSR resolution was clearly not to impede or delay the participation of the Non-Self-Governing Territories of Asia in the work of the Commission. He believed that consideration of that matter, as a colonial problem, was quite within the scope of the Committee. Trying to solve that problem involved consideration of what was happening in Asia, as well as a regard for the legal position. He stated that it was difficult to appeal to international law in circumstances where agreements were made on the battlefield. He recalled cases in history where certain colonies had acquired their independence through arms, and were able to live amicably and without rancour with their original mother countries. It was necessary to take account of the force of progress. He supported the USSR resolution.

Mr. MOCH (France) reminded the Committee that it should concern itself with economic matters only, and not with political or trusteeship matters.

Regarding the legal question involved, he shared the position taken by the United Kingdom representative in the analysis he had given, and thought that it was in accord with Article 73 of the Charter.

The present Constitution of France—which had been established after the coming into existence of the United Nations Charter, and the relevant parts of which had therefore been written with the Charter in mind—made provision for the gradual assumption of independent status by the territories for which France was responsible. Also, his Government would transmit any applications for membership in the Economic Commission for Asia and the Far East made by the Non-Self-Governing Territories under its jurisdiction as soon as it received them.

His delegation would be obliged to vote against the second paragraph of the USSR resolution for those reasons, and also because the paragraph was, in the view of his delegation, contrary to the provisions of Article 2, paragraph 7, of the Charter which stated that nothing in the Charter was to be construed so as to authorize the United Nations to intervene in matters which were essentially under the domestic jurisdiction of Member States.

In view of the provisions of Article 2, paragraph 7, of the Charter on the one hand, and those of Article 73 d on the other, Mr. ORTIZ-RODRÍGUEZ (Colombia) suggested that a compromise might be found. Invitations to the Non-Self-Governing Territories to participate in the work of ECAFE should be sent through the metropolitan Powers concerned, and the terri-

mentales, négliger les aspects juridiques et constitutionnels de la question. Il déclare que l'attitude des Pays-Bas à l'égard de tous les peuples d'Indonésie est la suivante: après une période de transition de quelques années, les territoires non autonomes accèderont à une entière indépendance; ils pourront alors demander directement à devenir membres de la Commission.

M. UMARI (Irak) met en doute la possibilité et l'opportunité d'organiser une commission économique chargée de s'occuper de territoires aussi vastes, puisqu'on irait ainsi à l'encontre du principe même des commissions régionales, qui est précisément leur spécialisation.

M. MATTES (Yougoslavie) estime que le paragraphe 2 de la résolution de l'URSS a clairement pour objet de ne pas gêner ou retarder la participation des territoires non autonomes de l'Asie aux travaux de la Commission. Il pense que la question, en tant que problème colonial, est tout à fait du ressort de la Commission. Pour s'efforcer de résoudre ce problème, il faut tenir compte des événements actuels en Asie, tout autant que de la situation juridique. Il est difficile de faire appel au droit international lorsqu'il s'agit d'accords conclus sur les champs de bataille. L'orateur rappelle des cas qui se sont présentés dans l'histoire, où certaines colonies, ayant acquis leur indépendance par les armes, ont réussi à vivre en paix et sans haine avec leur ancienne métropole. Il faut, dit-il, tenir compte de la puissance du progrès. Il se rallie à la résolution de l'URSS.

M. MOCH (France) rappelle à la Commission qu'elle ne doit s'occuper que des questions économiques et non pas des questions politiques ou des questions de tutelle.

En ce qui concerne l'aspect juridique du problème, il partage l'opinion exprimée par le représentant du Royaume-Uni dans l'analyse qu'il en a faite; M. Moch juge cette opinion compatible avec l'Article 73 de la Charte.

La Constitution actuelle de la France est postérieure à la Charte des Nations Unies et par conséquent les passages concernant le présent sujet ont été rédigés en tenant compte de la Charte. La Constitution prévoit que les territoires placés sous l'égide de la France accèderont progressivement à l'indépendance. D'autre part, son Gouvernement est prêt à transmettre sans délai les demandes d'admission à la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient qui lui seraient présentées par les territoires non autonomes se trouvant sous sa juridiction.

C'est pour ces raisons que la délégation française se voit obligée de voter contre le deuxième paragraphe de la résolution de l'URSS; en outre, elle estime que ce paragraphe est incompatible avec le texte du paragraphe 7 de l'Article 2 de la Charte, stipulant qu'aucune disposition de la Charte n'autorise l'Organisation des Nations Unies à intervenir dans des affaires qui relèvent essentiellement de la compétence nationale des Etats Membres.

Considérant les dispositions du paragraphe 7 de l'Article 2 de la Charte d'une part, et celles de l'alinéa d de l'Article 73 d'autre part, M. ORTIZ-RODRÍGUEZ (Colombie) estime qu'il serait possible de trouver un compromis. Il faudrait passer par l'intermédiaire des Puissances métropolitaines intéressées pour inviter les territoires non autonomes à participer aux travaux

tories should be invited to participate without the right to vote.

He suggested that the Egyptian proposal (document A/C.2/114) should be considered jointly with paragraph 1 of the USSR resolution in view of their relation to each other.

Mr. CHANG (China) stated that, although his delegation was dissatisfied with some of the organizational aspects of ECAFE, and had made its objections known at that Commission's session in Shanghai, as well as at its session at Lake Success, he felt that it was impractical to review that question at the present time. His delegation thought that the Commission should be given an opportunity to do some work, now that it had passed the formative stage; there would be ample time to review questions of organization at the Commission's next session in November, and again at the next session of the Economic and Social Council in February.

With reference to the suggestion that membership of the Commission should be enlarged, he had, on previous occasions, given his delegation's reasons for opposing that proposal and would not repeat them at the present time.

Mr. KOZULYA (Ukrainian Soviet Socialist Republic) stated that to assist the peoples of Non-Self-Governing Territories was one of the obligations of the United Nations. In his opinion, the resolution submitted by the USSR was well designed to further that end.

Mr. PIERCE (Canada) requested the Chairman to be strict in ruling out political arguments. The resolution before the Committee should be judged on economic grounds alone. He welcomed the statement of the representative of China, and agreed that the USSR resolution would hamper rather than expedite the work of the Commission.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics), in answer to the objections of the French representative, pointed out that the resolution did not specify the territories to be invited. The Non-Self-Governing Territories would themselves take the initiative. He deplored the argument of non-intervention in domestic affairs which was being used to impede every move aimed at improving the position of colonial peoples. Non-Self-Governing Territories had not only suffered devastation during the war, but were still being devastated. Assisting such territories could not be considered an infringement of national sovereignty.

Mr. STINEBOWER (United States of America) moved the closure of the discussion.

The motion was carried by 20 to 17, with 4 abstentions.

The CHAIRMAN, after consulting the Committee as to its decision in the matter, called upon the representative of India.

Mr. SEN (India) declared that it would not be in the interest of colonial peoples to allow metropolitan Governments to select the territories

de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient, et ces territoires seraient invités à participer aux débats, sans droit de vote.

Il propose d'examiner ensemble, en raison de leurs points communs, la proposition égyptienne (document A/C.2/114) et le paragraphe 1 de la résolution de l'URSS.

M. CHANG (Chine) déclare que bien que sa sa délégation ne soit pas satisfaite de certains aspects de l'organisation de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient et qu'elle l'ait fait connaître à sa session de Shanghai ainsi qu'à la première session tenue à Lake Success, il juge inopportun de revenir aujourd'hui sur cette question. Sa délégation considère qu'il faudrait donner à la Commission la possibilité de travailler, maintenant qu'elle a dépassé le stade de la formation, et qu'on aurait largement le temps de revenir sur les questions d'organisation en novembre, lors de la prochaine session de la Commission, et de nouveau en février au cours de la prochaine session du Conseil économique et social.

En ce qui concerne les propositions tendant à augmenter le nombre des Membres de la Commission, il a exposé antérieurement et à plusieurs reprises les raisons pour lesquelles sa délégation s'oppose à cette proposition; il pense donc que point n'est besoin d'y revenir.

M. KOZULYA (République socialiste soviétique d'Ukraine) déclare que l'une des obligations des Nations Unies est de venir en aide aux populations des territoires non autonomes. A son avis, la résolution présentée par l'URSS permettrait d'atteindre ce but.

M. PIERCE (Canada) demande au Président d'écarter sans faiblesse toute discussion politique. La résolution présentée à la Commission ne doit se juger que sous l'angle économique. Il accueille avec satisfaction la déclaration du représentant de la Chine et pense lui aussi que la résolution de l'URSS, loin de faciliter les travaux de la Commission, les rendrait plus difficiles.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques), répondant aux objections du représentant de la France, fait observer que sa résolution ne précise pas quels territoires seraient invités. L'initiative viendrait des territoires non autonomes eux-mêmes. Il déplore qu'on ait mis en avant l'argument de la non intervention dans les affaires intérieures, argument auquel on a recours pour faire obstacle à toute tentative d'améliorer la condition des peuples coloniaux. Non seulement les territoires non autonomes ont été dévastés pendant la guerre mais ils le sont encore. Le fait de venir en aide à ces territoires ne saurait être considéré comme une atteinte à la souveraineté nationale.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) propose la clôture des débats.

Par 20 voix contre 17, avec 4 abstentions, cette motion est adoptée.

Le PRÉSIDENT, après avoir consulté la Commission sur la décision à prendre à cet égard, donne la parole au représentant de l'Inde.

M. SEN (Inde) déclare qu'il serait contraire à l'intérêt des peuples coloniaux que fût laissé aux Gouvernements métropolitains le soin de

to be represented. In that connexion, he cited the positions taken by France and the Netherlands in relation to certain of their colonial territories. As to the plea made by the representative of Canada, he took the view that politics and economics could not be arbitrarily separated. He saw the logic of the statement of the representative of China, but felt that, because of the present composition of the Commission, it was imperative that Non-Self-Governing Territories should be heard.

The CHAIRMAN informed the Committee that the resolution would be voted on by paragraphs.

The first paragraph was rejected by 24 votes to 7, with 14 abstentions.

At the request of the representative of the Byelorussian Soviet Socialist Republic, the vote on the second paragraph was taken by roll-call.

The result of the vote on the second paragraph was as follows:

Votes for: Byelorussian Soviet Socialist Republic, Czechoslovakia, India, Iraq, Lebanon, Philippines, Poland, Saudi Arabia, Syria, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, Yemen and Yugoslavia.

Votes against: Argentina, Australia, Belgium, Canada, Chile, China, Denmark, Dominican Republic, France, Luxembourg, the Netherlands, New Zealand, Peru, Sweden, Turkey, Union of South Africa, United Kingdom, United States of America and Uruguay.

Abstaining: Afghanistan, Bolivia, Brazil, Colombia, Cuba, Ecuador, Egypt, Ethiopia, Greece, Guatemala, Haiti, Iran, Mexico, and Venezuela.

The second paragraph was rejected by 19 votes to 13, with 14 abstentions.

The meeting rose at 1.35 p.m.

FORTY-SIXTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Saturday, 18 October 1947, at 3 p.m.*

Chairman: Mr. H. SANTA CRUZ (Chile).

19. Discussion of the draft resolutions submitted in connexion with chapter II of the report of the Economic and Social Council (documents A/C.2/114, A/C.2/114/Rev.1, A/C.2/117, A/C.2/118, A/C.2/119 and A/C.2/W.1)

CONSIDERATION OF THE EGYPTIAN DRAFT RESOLUTION AND RELATED AMENDMENTS (DOCUMENTS A/C.2/114, A/C.2/114/Rev.1, A/C.2/117, A/C.2/118, A/C.2/119 AND A/C.2/W.1)

Mr. EL RIFAI (Egypt) pointed out that the Egyptian draft resolution (document A/C.2/114) inviting the Economic and Social Council to study the establishment of an economic com-

choisir les territoires qui doivent être représentés et, à ce propos, il fait allusion à l'attitude de la France et des Pays-Bas à l'égard de certains de leurs territoires coloniaux. Répondant au représentant du Canada, il déclare que l'on ne saurait séparer arbitrairement le politique de l'économique. Il voit bien la logique des propos du représentant de la Chine, mais il estime qu'en raison de la composition actuelle de la Commission, il est indispensable d'admettre les territoires non autonomes.

Le PRÉSIDENT déclare que la résolution sera mise aux voix paragraphe par paragraphe.

Par 24 voix contre 7, avec 14 abstentions, le premier paragraphe est rejeté.

A la demande du représentant de la République socialiste soviétique de Biélorussie, le deuxième paragraphe est mis aux voix par appel nominal.

Le résultat du scrutin est le suivant:

Votent pour: République socialiste soviétique de Biélorussie, Tchécoslovaquie, Inde, Irak, Liban, Philippines, Pologne, Arabie saoudite, Syrie, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Yémen et Yougoslavie.

Votent contre: Argentine, Australie, Belgique, Canada, Chili, Chine, Danemark, République dominicaine, France, Luxembourg, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Pérou, Suède, Turquie, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique, Union Sud-africaine et Uruguay.

S'abstiennent: Afghanistan, Bolivie, Brésil, Colombie, Cuba, Equateur, Egypte, Ethiopie, Grèce, Guatemala, Haïti, Iran, Mexique et Venezuela.

Par 19 voix contre 13, avec 14 abstentions, le deuxième paragraphe est rejeté.

La séance est levée à 13 h. 35.

QUARANTE-SIXIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le samedi 18 octobre 1947, à 15 heures.*

Président: M. H. SANTA CRUZ (Chili).

19. Discussion des projets de résolutions soumis à propos du chapitre II du rapport du Conseil économique et social (documents A/C.2/114, A/C.2/114/Rev.1, A/C.2/117, A/C.2/118, A/C.2/119 et A/C.2/W.1)

EXAMEN DU PROJET DE RÉSOLUTION SOUMIS PAR LA DÉLÉGATION DE L'EGYPTE ET DES AMENDMENTS Y RELATIFS (DOCUMENTS A/C.2/114, A/C.2/114/Rev.1, A/C.2/117, A/C.2/118, A/C.2/119 ET A/C.2/W.1).

M. EL RIFAI (Egypte) fait remarquer que le projet de résolution de l'Egypte (document A/C.2/114), invitant le Conseil économique et social à étudier la création d'une commission